

LA PRESSE MEDICALE

Action cardiaque de la quinine; ses indications thérapeutiques.—

C. Pezzi et A. Cluc. 26 Mai 1920.

Au point de vue strictement expérimental il semble nettement établi que la quinine exerce une action dépressive sur les fonctions qu'on attribue au muscle cardiaque (excitation, excitabilité, conductibilité et contractilité) et une action également modératrice, voire même paralysante sur les nerfs du cœur.

L'histoire de la médecine nous apprend aussi que depuis 1826 la quinine a été employée avec un certain succès dans le cas d'arythmie cardiaque, d'angine et dans les névroses. Huchard préconisait la quinine soit seule soit associée à la digitale, en tant que vaso-constricteur dans le traitement de la tachycardie paroxystique et des palpitations.

Suivant MM. Pezzi et Cluc, voici le mode d'emploi et les indications de la quinine en thérapeutique cardiaque.

Mode d'emploi.—Les sels de quinine les plus recommandables sont le bromhydrate, le valérianate et le chlorhydrate basique; le chlorhydrate neutre doit être réservé aux injections en vertu de sa plus grande solubilité. La voie endoveineuse doit être rejetée, car, même avec les plus grandes précautions et avec les doses moyennes, il y a danger de causer des troubles sérieux, entre autres la tachycardie et la tendance aux syncopes.

Par voie buccale il ne faut employer que des doses de 1 gr., 1 gr $\frac{1}{2}$ par vingt-quatre heures et même en raison de la susceptibilité de certains sujets il vaut mieux débiter par 0.50 centigr. pro die. L'association de la digitale à la quinine paraît anihiler l'action déprimante de cette dernière en même temps que l'excitation due à la digitale est tempérée par la quinine.